

Au

Département présidentiel du Canton de Bâle-Ville

Relations extérieures et promotion

Demande de projet – 3^{ème} année : Groupes solidaires des survivantes de VSBG au Territoire de Walungu, Sud Kivu, République Démocratique du Congo, pour l'année d'août 2026 à fin juillet 2027

Organisation : Association Pont Universel, Fribourg

Responsable du projet : Lothar Seethaler, Co-président de Pont Universel

Coordonnées : Tel. 079 421 68 03 ; lothar.seethaler@pont-universel.org

1. Résumé

Malgré l'occupation continue des villes de Goma, Bukavu et du Territoire de Walungu depuis janvier 2025 par les rebelles du AFC/M23, et le désordre qu'ils ont semé avec une impunité totale et la perturbation des services publics, le projet continue de soutenir **46 anciens et 15 nouveaux Groupes solidaires (GS)** qui réunissent environ **1'500 femmes** avec leurs plus de **6'000 enfants** dans **15 villages** des **Groupements (Districts) de Walungu-Centre et Burhale**. Pour l'année prochaine, la constitution d'encre **20 nouveaux GS** avec environ **500 femmes** est prévue dans les mêmes districts.

Certain-e-s villageois-es ont dû fuir leur habitat temporairement, mais la plupart a pu rentrer et continuer leur travail dans les champs. Les GS créés depuis mai 2024 dans le cadre du projet se sont avérés très utiles pour les femmes membres et leurs enfants, parce que grâce au GS les femmes sont capables de s'entraider et de se protéger mutuellement, avec un effet positif remarquable sur leur sécurité, leur résilience et leur état de bien-être relative, dans cette situation toujours très dangereuse et difficile. Aussi, l'intérêt d'un nombre croissant d'hommes se manifeste par leur soutien aux femmes, notamment dans leurs travaux champêtres. Pourtant, en mars 2026, il existe toujours une **insécurité alimentaire** préoccupante.

Les objectifs du projet restent les mêmes – malgré le **scénario d'occupation prolongée** par les milices – ainsi que ses bénéficiaires directes : les femmes vulnérables et survivantes de VSBG, et indirects : leurs enfants, et aussi les hommes compréhensifs, associés et engagés pour la même cause.

L'**objectif global** du projet est l'amélioration de la situation de vie des femmes vulnérables, survivantes de VSBG grâce à leur soutien mutuel, les activités communes réalisées et leurs plaidoyers vis-à-vis les chefs de villages et propriétaires de terrains agricoles dans le cadre de leurs Groupes solidaires (GS). Les **effets/outcomes** sont une amélioration de leur situation socio-économique et psychosociale, le respect de leurs droits, leur protection, un traitement approprié des conflits communautaires avec un accent sur les conflits fonciers et des cas de VSBG, et pour y arriver, une bonne qualité des GS avec une gestion transparente, tenant en compte les personnes les plus vulnérables et créant un climat de confiance et de confidentialité.

Dans le **scénario actuel d'une insécurité accrue**, l'accent des interventions est sur l'accompagnement des GS pour gérer la sécurité des femmes, prévenir les VSBG et secourir des survivantes, ainsi que d'assurer la production agricole par des méthodes agroécologiques et la sécurité alimentaire. Grâce à cet accompagnement et le vivre ensemble dans les GS, la situation psychosociale des femmes survivantes de VSBG reste assez stable, leur résilience peut plutôt accroître et une ré-traumatisation à cause de l'insécurité actuelle est évitée ou au moins diminuée, malgré le contexte difficile. Une priorité

particulière sera donnée à 1) l'accès à plus de terrains agricoles, afin d'augmenter la production agroécologique d'une nourriture variée et adaptée aux besoins des familles, et 2) l'identification de femmes membres de GS douées pour accompagner individuellement leurs paires souffrant de symptômes traumatiques forts et leur formation pour cette tâche. Il s'agit d'assurer que les femmes qui ont subies des viols ou d'autres harcèlements et menaces puisse recevoir le soutien adapté dont elles auront besoin.

Dès qu'un **scénario normal** redevient possible avec une administration locale qui fonctionne et une sécurité améliorée, les autres objectifs y inclus l'accès aux soins de santé et à l'éducation pour les enfants peuvent être poursuivi à travers les plaidoyers menés par les GS des femmes et leurs réseaux, et les réunions de formation et de sensibilisation peuvent être organisées en présence des autorités locales par le partenaire pour renforcer le processus de mobilisation et l'atteinte des objectifs.

2. Contexte

En début de l'année 2025, la situation sécuritaire s'est drastiquement détériorée dû à un conflit d'intérêt impliquant tant les élites congolaises, tant les pays voisins, notamment le Rwanda et l'Ouganda, ainsi qu'indirectement les puissances dominantes, notamment l'Union Européenne, les États Unies et la Chine avec leurs intérêts croissants dans les matières premières précieuses du sous-sol à l'est de la RDC. Par exemple, la vente de ces matières premières à travers le Rwanda avait drastiquement augmenté déjà en 2024, entre autres suite à un contrat conclu entre l'UE et le Rwanda. L'occupation de Goma, ensuite de Bukavu et d'une partie du Sud Kivu, dont le Territoire de Walungu, région du projet, par les milices de l'AFC/M23 soutenues par le Rwanda, est aussi liée à une rivalité entre le clan du Président actuel de la RDC et celui de son prédécesseur. Cette situation semble expliquer la prétention de « légitimité » des milices de l'AFC/M23 – cachant à peine la terreur semée par ces dernières.

Au Territoire de Walungu, les femmes proches de bases des rebelles, effrayées, avaient quitté leurs villages temporairement, pour éviter des exactions de la part des rebelles. Des villageois-es revenaient même dans leurs maisons pendant la journée mais se cachaient ailleurs pendant la nuit, et continuaient leur travail sur les champs dans la mesure du possible. Dans cette situation, les 46 Groupes solidaires (GS) créés en 2024 et 2025 dans le cadre du projet se sont montrés extrêmement utiles, parce qu'ils permettent aux femmes de se soutenir mutuellement et se battre en groupe pour leur sécurité. L'ACF/M23 interdit des rassemblements de populations, mais ne peut pas empêcher les femmes d'aller travailler ensemble sur leurs champs communautaires et d'éviter ainsi de se déplacer seules. Depuis début 2026, 15 nouveaux GS avec plus de 300 femmes de 5 villages sont en train de se constituer. Le soutien du mouvement des GS est donc crucial, même si l'accompagnement se fait quasi clandestinement, par déplacement avec des transports locaux, aussi pour acheminer des semences nécessaires pour la continuation des activités agricoles des femmes pour leur sécurité alimentaire.

Dans ce contexte extrêmement volatile et caractérisé par une insécurité latente et omniprésente, la continuation de l'accompagnement des **Groupes solidaires (GS)** est essentielle, pour que les femmes vulnérables ne retombent pas dans les traumatismes sévères dont elles sont en train de se libérer actuellement, grâce à leur collaboration, l'entraide mutuelle et la confiance qu'elles peuvent vivre dans le cadre de leurs GS : Leur santé en dépend ainsi que leur sécurité alimentaire et leur survie.

3. Description du projet

3.1 Stratégie d'intervention adaptée au scénario d'insécurité et Objectifs

3.1.1 Stratégie d'intervention adapté au scénario actuel d'insécurité

Dans un **scénario « normal »**, l'intervention de ce projet commence par une information des autorités politico-administratives locales ainsi que des églises, autorités traditionnelles, leaders d'opinion et propriétaires de terres agricoles sur la situation précaire et injuste que les femmes survivantes des atrocités de guerre vivent, et la volonté de FORAL de s'engager dans un travail concret avec les survivantes. Des personnages locaux respectés qui sont prêt à s'engager dans ce travail sont identifiés et regroupés comme Volontaires communautaires. Avec leur l'aide, les familles et personnes les plus vulnérables et

défavorisées – y incluse les femmes survivantes de VSBG – sont identifiées et motivées à se mettre ensemble ; elles sont accompagnées pour s'organiser en **Groupe solidaires (GS)**, afin qu'elles s'entraident mutuellement et améliorent leur situation de vie par des activités communes, selon leurs propres décisions. Grâce à un dialogue commun et continu dans les GS qui est accompagné par FORAL, les femmes et jeunes sont capables de développer des initiatives socio-économiques pour leur survie dans leurs milieux actuels, dans un climat de confiance et d'entraide mutuelle. Cet accompagnement des GS est organisé par l'équipe de FORAL basée à Bukavu et des **Animateurs locaux / Animatrices locales (AL)** du terrain qui ont été sélectionné-e-s et formé-e-s pour cette tâche.

À travers les GS, une auto-prise en charge progressive des femmes vulnérables est facilitée ; elles vont acquérir de nouvelles connaissances organisationnelles et renforcer aussi leurs capacités pour la conduite de plaidoyers auprès des autorités locales et des concessionnaires (grands propriétaires terriens du milieu), afin de gagner accès à des terres agricoles qu'elles peuvent exploiter avec des méthodes agroécologiques pour satisfaire leurs besoins primaires : nourriture équilibrée et suffisante, éducation pour les enfants et accès aux soins de santé.

Les formations en santé mentale sont dispensées aux AL et GS, afin de faciliter la diminution des séquences traumatiques des femmes et de leurs enfants, souvent abandonnées par leurs maris et pères. Ces formations simples mais efficaces sont basées sur des recherches neurologiques récentes (Porges 2010, 2022) et des méthodes neuro-traumatologiques avérées (par exemples Levine 1996, 2010). Ceci dans le but de renforcer la cohésion sociale entre les membres des GS, afin qu'elles puissent restaurer la confiance en elles et leur dignité au sein de la communauté.

Une fois mises en place, les GS constitués principalement de femmes les plus vulnérables et survivantes de VSBG, celles-ci prennent ensemble toutes les décisions qui les concernent – sur les travaux communs qu'elles souhaitent entreprendre pour améliorer leur situation de vie, les plaidoyers qu'elles souhaitent mener auprès des autorités locales et les crédits de survie internes qu'elles souhaitent octroyer de leur épargne commune à leurs membres qui se trouvent dans un besoin urgent. L'équipe de FORAL se limite principalement à l'accompagnement et à un dialogue constructif avec les GS. C'est cette indépendance acquise par les GS avec leurs responsables et leurs membres qui est *le garant de la durabilité* du projet. Dans la mesure où les membres des GS surmontent les traumatismes vécus et gèrent les défis de la survie de tous les jours en s'entraidant, les symptômes des traumatismes diminuent dans la plupart des cas et les femmes ne vont plus retomber dans l'ancien état de désespérance. Après 5-6 ans, FORAL pourra se retirer de cette zone du projet pour travailler dans des zones plus périphériques, tout en gardant un contact occasionnel d'échange d'expériences. Le savoir-faire pour la gestion des GS et la conduite de plaidoyers sera entièrement transféré aux GS et leurs réseaux, pendant que les Animateurs locaux / Animatrices locales (AL) resteront sur place.

Dans le **scénario actuel avec une sécurité précaire** suite aux intrusions des rebelles de l'AFC/M23, les rencontres formatives et de sensibilisation ne sont pas possible sur place et les plaidoyers des GS et de leurs réseaux auprès des autorités locales pour le respect des droits des femmes, de leur sécurité, leur accès aux services de santé et à l'éducation des enfants sont restreints. Autant plus important est l'accompagnement des GS, de leurs représentantes élues et leurs membres par les AL sur place, et l'appui de ces derniers par l'équipe de FORAL. Cet accompagnement sera concentré autour des mesures pour assurer le mieux possible la sécurité des femmes, leurs activités communes pour leur sécurité alimentaire et leur survie, ce qui va ensemble avec le renforcement de la cohésion des GS et leur bon fonctionnement à l'interne. Ainsi, une confiance parmi les membres et une sensation de sécurité relative est créée au sein des GS, qui est très importante pour la santé et la résilience de leurs membres. L'accueil de nouveaux GS qui sentent le besoin de se mettre ensemble afin de faire face aux difficultés de leur survie, dans ses temps particulièrement difficiles, est une des tâches majeures des AL qui les accompagnent dans le processus de leur constitution et orientation à l'interne, toujours avec le soutien de l'équipe de FORAL.

La façon de mener l'intervention n'est donc pas une simple tactique de la mise en œuvre ; elle a en soi une valeur stratégique et essentielle qui la distingue profondément d'autres façons de faire – délivrer des biens, des subsides ou une aide humanitaire – ce qui peut s'avérer nécessaire à des moments cruciaux. Mais ce genre de délivrance ne porte pas en soi la valeur de l'accompagnement qui transfère la responsabilité de toute action aux « bénéficiaires » – qui deviennent ainsi les actrices et acteurs de leur propre destin. (Cf. 2.5 Durabilité)

3.1.2 Objectifs – effets attendus et indicateurs (horizon : 3-6 ans, pour les deux Districts / Groupements de Walungu-Centre et Burhale)

Impact – objectif global

La situation de vie des personnes vulnérables et des femmes et jeunes filles survivantes de VSBG s'est améliorée grâce à leur soutien mutuel, leur plaidoyer et les activités communes réalisées dans le cadre de leurs groupes solidaire (GS) et les réseaux des GS.

Outcome 1 : Les femmes et jeunes filles survivantes de VSBG ainsi que d'autres personnes vulnérables, organisées en groupes solidaires (GS), ont amélioré leur situation socioéconomique et psychosociale.

Indicateur 1.1 : Nombre de GS constitués, réalisant des activités communes qui améliore leurs conditions de vie : travaux champêtres communs, cultures agro-écologiques sur des champs communautaires, élevage de cobayes, lapins et dès que possible de petits ruminants, petits commerces réalisés ensemble, caisses d'épargne communes avec crédits internes pour la survie.

Indicateur 1.2 : Nombre et % de femmes et nombre et % d'hommes membres de GS qui augmentent leur revenu et qui améliorent leurs conditions de vie **a)** grâce au travail en groupe ; **b)** grâce à l'exploitation de terrains agricoles mis à leur disposition suite au plaidoyer mené par les femmes.

Indicateur 1.3 : **a)** Nombre et % de femmes et de filles et nombre et % d'hommes et de garçons membres de GS qui voient leur bien-être général amélioré (exprimé-e-s individuellement).

b) Nombre et % de femmes et de filles et d'hommes et de garçons qui avaient souffert de symptômes de stress suite à des traumatismes – angoisse, fatigue et/ou douleurs chroniques, dépression – et nombre et % qui constatent une diminution de ces symptômes.

c) Nombre et % de femmes et de filles et d'hommes et de garçons appartenant à des GS, qui sont capables de s'exprimer verbalement devant les autres et de vivre et montrer leurs émotions nuancées (joie, déception, appréciation, crainte, curiosité...).

Résultats (outputs) pour la troisième année 2026/2027 (1^{ère} année + 2^{ème} année + 3^{ème} année)

- **60+20 GS** avec un total d'environ **2'000 femmes** sont constitués et fonctionnels, 40 GS dans le Groupement de Walungu-Centre et 40 dans le Groupement de Burhale.
- Dans au moins **80 champs communautaires** des GS des techniques agroécologiques sont utilisées et contribuent à l'alimentation équilibrée des membres et de leurs enfants.
- Au moins 20 membres des anciens GS et 12 des nouveaux GS multiplient des cobayes / petits bétails, aident à d'autres membres de faire pareil et contribuent à la fertilisation du sol des champs communautaires avec les engrais organiques provenant de cet élevage.
- La grande majorité des membres des GS participent activement aux discussions, constatent que les activités communes leur aident et qu'elles/ils se sentent mieux ; elles/ils expriment leurs émotions nuancées (joie, déception, appréciation, crainte, curiosité...).

Outcome 2 : Les droits des femmes vulnérables et survivantes de VSBG sont respectés et leur protection est assurée, grâce aux plaidoyers qu'elle mènent à leur égard auprès des autorités locales, dans le cadre de leurs GS et des réseaux des GS.

Indicateur 2.1 : Nombre de terrains agricoles acquis et exploités par les membres des GS après les plaidoyers menés par les femmes.

Indicateur 2.2 : **a)** Nombre et % de femmes avec enfants où les enfants ont pu être enregistrés auprès des services de l'état civil ; **b)** nombre d'enregistrements effectués après les délais prescrits par la loi grâce aux plaidoyers menés par les femmes, la société civile et les autorités coutumières auprès des juridictions compétentes.

Indicateur 2.3. : Nombre de femmes membres de GS ainsi que d'hommes et de jeunes associés avec les GS sensibilisés et formés sur la prévention **a)** des IST / VIH et **b)** des violences de tout genre – et qu'elles/ils les préviennent avec succès.

Indicateur 2.4 : Nombre et caractère de changements d'habitudes traditionnelles en faveur du respect des droits de la femme et de l'égalité entre les genres observés.

Résultats (outputs) pour la troisième année 2026/2027

- Les femmes et les hommes proches des GS ont reçu des sensibilisations et prennent conscience de la pertinence des **droits des femmes** et de l'utilité d'une collaboration équitable.
 - Les femmes aussi des nouveaux GS ont initié des négociations pour leur accès à des **champs communautaires plus grands**, à l'éducation pour leurs enfants et le respect de leur sécurité et elles sont encouragées à l'utilisation des services des centres de santé.
 - Les femmes membres aussi des nouveaux GS, ainsi que les hommes et les jeunes associés avec les GS ont été sensibilisés et formés sur la **prévention des IST et du VIH/SIDA** dans le cadre des réunions des GS ou en petits groupes, selon la situation contextuelle.
 - Les femmes aussi des nouveaux GS ont été informées et sensibilisées sur l'importance de l'enregistrement de leurs enfants auprès des services de l'état civil ; au moins 80% des nouveau-nées ont au moins un **certificat de naissance** dans le contexte actuel en 2026/2027.
- ⇒ Les résultats (outputs) des outcomes 2 & 3 dépendent aussi du niveau de fonctionnement de l'administration locale suite à l'occupation du Territoire de Walungu par les milices de l'AFC/M23.

Outcome 3 : Les conflits fonciers impliquant les femmes vulnérables et les VSBG dans les communautés sont détectés, traités et transformés grâce aux interventions des réseaux des GS de femmes, accompagnées par les AL, CVD et CDG.

Indicateur 3.1 : Nombre de conflits fonciers et d'héritage traités et résolus avec le soutien des membres des Comités villageois de développement (CVD) au bénéfice des femmes et personnes vulnérables, transmis au Comité de développement au niveau du Groupement (CDG).

Indicateur 3.2 : Nombre d'occurrences de VSBG détectées et traitées dans le respect de la loi et en tenant compte des besoins de protection de la victime, avec le soutien des membres des CVD dans les villages, et transmis ensuite au CDG.

Résultats (outputs) pour la troisième année 2026/2027

- Les **conflits foncier ou d'héritage** détectés, impliquant une femme vulnérable, sont traités de façon **extrajudiciaire** / à l'amiable, si possible avec le soutien des chefs de villages, autorités des églises et des membres de CVD encore sur place.
- Les occurrences de **VSBG détectées sont traitées** dans le cadre des GS en tenant compte des besoins de **protection des victimes**, avec le soutien des AL et l'équipe de FORAL.
- Au moins **40 femmes** membres de GS douées pour **accompagner leurs pairs en détresse** sont identifiées et formées pour ce travail discret de les référer aux centres de santé / infirmières pour des soins médicaux et de les aider à surmonter leurs traumatismes.

Outcome 4 : Les groupes solidaires (GS) sont bien structurés avec présidente, secrétaire et trésorière qui connaissent leurs rôles et appliquent le règlement intérieur du GS approuvé par toutes ses membres ; un climat de confiance mutuelle et de confidentialité règne, ainsi qu'une capacité de dialoguer et de se mettre d'accord à l'interne, tout en respectant les besoins des membres les plus démunies.

Indicateur 4.1 : Nombre de GS avec présidente, secrétaire et trésorière élues et règlement intérieur écrit, approuvé et respecté par toutes les membres.

Indicateur 4.2 : Nombre et % de GS où les membres confirment unanimement la transparence, de pouvoir participer à toutes les décisions d'importance, et de trouver des solutions à l'amiable en cas de désaccords internes.

Indicateur 4.3 : Nombre et % de GS où les membres sont unanimes sur leur confiance mutuelle, et que la confidentialité est respectée, leur permettant de partager leurs histoires personnelles sans que celles-ci soient racontées en dehors du GS.

Résultats (outputs) pour la deuxième année 2025/2026

- 2 réunions d'échanges et de formation pour chaque responsable élue des 80 GS, si possible dans le cadre de rencontres des réseaux de GS, soit à Bukavu ou en plus petites groupes.
- 60 GS disposent d'un règlement intérieur par écrit, 20 nouveau GS en train de l'élaboration.
- Résolutions / transformations de désaccords internes dans des GS régulièrement résolues.
- 2 formations bien structurée de 2-3 jours aux AL sur l'accompagnement des GS, les valeurs et comportements proposées, afin que leurs membres puissent améliorer leur résilience et leur bien-être.
- Rencontres au moins mensuelles de suivi et d'échange effectuées avec les AL sur l'évolution des GS et leurs caractéristiques qualitatives acquises, en petits groupes sur le terrain.

4. Groupes cibles du projet

Il s'agit de femmes vulnérables majoritairement avec des enfants à leur charge qui sont dans la plupart des survivantes de VSBG et qui se battent pour leur survie et celle de leurs enfants. Initialement identifiées par des Volontaires communautaires, un plus grand nombre de femmes se sont présentées suites aux informations de bouche à l'oreille, et en mars 2026, après 22 mois de travail, leur nombre est d'environ 1'500 femmes organisées en 46 anciens plus 15 nouveaux Groupes solidaires (GS). Jusqu'à mars 2027, on devra compter plus de **2'000 femmes** organisées en 80 GS. Indirectement profiter pourront environ **8'000 enfants** de ces femmes, et nous comptons que plus de **300 hommes** intéressés et engagés seront associés – pas nécessairement membres – des GS. L'accompagnement par FORAL et ses Animatrices locales / animateurs locaux (AL) assurera que les défis et aussi les limites physiques des femmes les plus vulnérables soient prises en compte dans les dialogues et les décisions concernant les travaux communs prises par les GS.

5. Activités du projet

Les activités principales du projet consistent dans l'accompagnement des femmes vulnérables et survivantes de VSBG qui sont organisées en Groupes solidaires (GS) ou, si ce n'est pas encore le cas, pour faciliter la création de leurs GS, afin qu'elles puissent s'entraider et entreprendre des activités communes leur permettant d'améliorer leur situation de vie et d'atteindre leur sécurité alimentaire. Au début du projet, les animations initiales ont été faite par l'équipe de FORAL, mais entre-temps, les AL sont également capables d'accompagner des femmes vulnérables pour s'organiser en GS. Ensuite, **les AL participent régulièrement, au moins une fois par mois, dans les réunions de chaque GS**, écoutent les soucis et expériences des femmes et les accompagnent dans leurs réflexions et décisions sur les activités communes qu'elles souhaitent mener.

L'équipe de FORAL, de son tour, accompagne régulièrement les AL si possible sur le terrain – ou à distance par WhatsApp –, facilite des échanges parmi elles/eux et les coachent et forment de cette façon pour leur travail. **Les contacts de l'équipe de FORAL avec les AL sur le terrain sont hebdomadaires, les échanges et coachings formatifs bimensuels au début, ensuite mensuels.** Ainsi il est garanti que la structuration des GS soit facilitée, les présidentes, secrétaires et trésorières des GS soient bien introduites dans leurs rôles respectifs, et des activités communes propices selon le contexte puissent être choisies et réalisées par les GS.

Adaptée à la situation du contexte, des **sensibilisations et formations** sur des thématiques pertinentes sont organisées, **soit dans le cadre de rencontres de réseaux – tous les deux mois – soit dans le cadre de groupes plus petites**, à fur et à mesure : La gestion des GS et de la sécurité de ses membres, résolutions / transformations de conflits internes et externes (notamment du foncier),

formation dans les méthodes de l'agroécologie (maintien de la fertilité des sols, production de pesticides naturels, etc.). Selon les besoins, des intrants notamment de semences et de génitures de petits animaux (cobayes, lapins, etc.) sont distribuées aux GS en première année de leur création, afin de faciliter le début de leurs productions propres.

Dépendant du contexte, des ateliers formels sont organisés, avec la participation des autorités locales, sur les droits des femmes, la promotion de leur sécurité, leur accès aux terrains agricoles leur permettant de nourrir leurs enfants, aux soins de la santé, à l'éducation pour leurs enfants, etc. Si le contexte le permet – ce qui n'est actuellement pas le cas – il y aura **3 ateliers publics par an** ; dans l'autre cas, **ces ateliers auront lieu dans une paroisse à Bukavu et les thématiques seront intégrées dans les animations et accompagnements des GS**, dans le courant de l'année.

6. Lieu et partenaires du projet

Le projet est réalisé depuis mai 2024 dans les Groupements (districts) de Walungu-Centre et Burhale, dans le Territoire de Walungu, Province du Sud Kivu, à l'est de la République Démocratique du Congo (RDC). Le partenaire qui exécute le projet est l'organisation FORAL siégée à Bukavu. **FORAL** réalise un projet pareil depuis 2021 dans les **Groupements voisins de Kaniola et Ikoma**, avec le soutien de Pain pour le Monde, Allemagne, et depuis 2022 dans le **Groupelement voisin d'Izege**, avec le soutien des Paroisses de Villars-sur-Glâne et Saint-Pierre de Fribourg. Avant, FORAL a collaboré entre autres avec la DDC dans un regroupement d'organisations locales appelé la Synergie Psychosociale Communautaire (SPC), et ensemble avec Pont Universel, FORAL a développé l'Approche Psychosociale Communautaire Intégrale (APCI). Le projet est exécuté dans les deux Groupements Walungu-Centre et Burhale, avec l'aide d'Animatrices locales / Animateurs locaux (AL) recruté-e-s et formé-e-s pour cette tâche.

7. Durabilité

La durabilité des différents aspects du projet résulte du fait que les Groupes solidaires (GS) apprennent dès le début de se gérer de façon autonome avec leurs activités communes et les plaidoyers que les femmes mènent auprès des autorités locales – dès le contexte le permettra de nouveau – à travers leur GS et les réseaux de leurs GS. À part de l'accompagnement, des formations et quelques intrants initiales pour démarrer la production agroécologique sur leurs champs communautaires nouvellement acquis, rien ne leur est fourni qui pourrait les rendre dépendant du projet. Tout au contraire, leur autonomie est créée et respectée dès le début du processus, et toutes les décisions sur leurs actions et activités communes sont prises par les GS et leurs membres elles-mêmes. La reconnaissance sociale et les capacités managériales et agroécologiques acquises leur appartiennent et se manifestent entièrement dans leur faveur. Puis que ces capacités restent chez les femmes sur le terrain, dans le cadre de leurs GS et réseaux de GS, aussi avec la présence continue des AL, le projet pourra se retirer après 5 à 6 ans et choisir une autre région d'intervention encore plus périphérique – tout en gardant un contact occasionnel pour favoriser des échanges d'expérience.

8. Gestion des risques

Le tableau de gestion des risques pour le début du projet (annexe 6) c'est avéré pertinent et ne nécessite pas d'adaptations, malgré le changement du niveau de sécurité depuis février 2025 et dans le contexte actuel : « Établir des contacts permanents avec les animatrices/animateurs locaux ; interrompre les visites sur le terrain, si la menace est imminente ; les GS évitent des apparitions en public et travaillent avec les autorités qui leur sont bienveillantes ; ils organisent leur protection à travers leurs réseaux, avec la capacité de se mobiliser très rapidement » – ce sont les mesures indiquées dans le tableau qui ont été prises suite à la détérioration de la situation contextuelle, mesures qui ont garanti la continuation du projet. Même si la situation sécuritaire devrait encore s'aggraver suite à des combats entre milices et armée – ce qui n'est actuellement peu probable – le contact à distance avec échanges d'informations et coaching en ce qui concerne des mesures de sécurité adaptées à la situation serait crucial pour les femmes et leur GS.

9. Planification et organisation du projet

La nature des activités du projet suggère une planification continue hebdomadaire et mensuelle des accompagnements des Groupes solidaires (GS) et des Animatrices locales / animateurs locaux (AL) d'un côté, et des sensibilisations et formations thématiques – agroécologique, droits des femmes, etc. – de l'autre côté. Dans la situation d'insécurité actuelle, les sensibilisations et formations thématiques ne peuvent pas être dispensées dans le cadre d'ateliers et de rencontres de réseaux de GS sur le terrain, mais doivent être intégrées dans des rencontres en petits groupes avec les AL et préparées partiellement à distance. Ceci ralentit les avancées thématiques et les limite – par exemple la prévention d'IST, du VIH peut être thématisée, mais pour envisager des traitements, une collaboration avec les Centres de santé sera nécessaire. Pour cette raison, nous proposons de **soumettre une planification séparée chaque année**, même si le projet est conçu pluriannuel.

La planification et organisation du projet sera donc adaptée selon le contexte, avec les points fixes mentionnés sous 3.1.1. Activités du projet :

- Hebdomadaire : contact et échanges avec tou-te-s les AL.
- Bimensuel, ensuite mensuel : réunions d'échange et de coaching avec les AL, si possible sur place ou en petit groupe à distance, par WhatsApp.
- Mensuel : participation d'accompagnement aux réunions (informelles, si nécessaires) des GS par les AL.
- Tous les deux mois : rencontres d'échange, de sensibilisation et thématiques, si possible dans le cadre de réunions de réseaux de GS sur le terrain ; si la situation sécuritaire ne le permet pas, ces aspects seront pris en compte par les AL pendant leurs visites des GS – et ils/elles seront préparé-e-s pour cette tâche par l'équipe de FORAL.
- 3 fois par an : Ateliers thématiques avec la participation de représentantes des GS et leurs réseaux, ainsi que des autorités locales concernées – si possible, selon l'évolution du contexte ; dans l'autre cas, les 3 ateliers seront organisés dans une paroisse à Bukavu et les thématiques seront intégrées selon leur pertinence dans les dialogues menés par les AL avec les GS.

10. Budget et financement

Le projet a commencé le 1^{er} mai 2024 dans les 2 Groupements (districts) de Walungu-Centre et Burhale du Territoire de Walungu. Il est conçu pour le travail dans ces deux groupements, avec le renouvellement actuel pour sa 3^{ème} année. Une extension sur 2 autres groupements voisins n'a jusqu'à présent pas été possible, faute de moyens – actuellement difficiles à trouver.

Le budget initial pour le travail dans 2 groupements a été estimé à CHF 70'000.- par année. Avec l'octroi en avril 2024 de CHF 40'000.- et de CHF 30'000.- en août 2025 par le Canton Bâle-Ville, le travail a pu être réalisé dans ces deux Groupements de Walungu-Centre et Burhale, malgré l'occupation par les milices des AFC/M23, avec un budget légèrement réduit par année.

Suite à une diminution des recettes des œuvres d'entraide en Europe, la recherche de fonds s'est avérée assez difficile. Nous avons pu trouver un soutien d'EUR 30'700.- pour 6 mois par MISEREOR Allemagne, pour la période de février à fin juillet, ensuite prolongée à fin septembre 2025, un soutien de CHF 4'000.- de Pont Universel et la Paroisse de Villars-sur-Glâne pour le mois de janvier 2025, un don privé de CHF 5'000.- en juillet et une contribution de CHF 15'000.- en octobre 2025 pour l'extension du travail dans 12 nouveaux GS de villages avoisinants. Ces fonds ont assuré le travail du projet dans les deux groupements pour 23 mois, jusqu'en mars 2026. Un soutien par MISEREOR à un montant similaire est attendu pour automne 2026.

Aujourd'hui nous souhaitons **demande un soutien de CHF 40'000.- au Canton de Bâle-Ville** pour continuer le travail dans les deux Groupements de Walungu-Centre et Burhale pour une année, à partir d'août 2026. Par la suite, notre recherche de fonds sera concentrée principalement auprès de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et d'autres fondations en Suisse, afin d'augmenter davantage le nombre de GS et de femmes vulnérables des deux groupements. Dès que les fonds le permettront, une extension dans les Groupements de Lurhala et Mulamba dans le Territoire de Walungu est prévue.

Le budget actuel permet de suivre et d'appuyer un nombre plus élevé de 80 GS avec 2'000 femmes, de conduire à Bukavu les ateliers thématiques nécessaires pour la suite du programme, pendant que les réunions de réseaux sont toujours difficiles à tenir sur place à cause de l'insécurité. Pourtant, on va mener 4 jours de formation agroécologique sur place – un jour par axe – sur des terrains reculés. Le coaching professionnel de la mise en œuvre du projet, du monitoring et du rapportage, ainsi qu'une visite sur place dès que ce sera de nouveau possible est fournie à titre bénévole par Pont Universel.

Résumé du budget : USD 99'792.- / CHF 80'000.- pour le travail dans 2 groupements (districts) pendant une année – dont USD 49'896.- / CHF 40'000.- sont demandés au Canton de Bâle-Ville.

Participation aux salaires de l'équipe de FORAL pendant 12 mois	USD 33'480.-
Déplacements, séjour des équipes, suivi sur le terrain au Territoire de Walungu	USD 15'120.-
Ateliers, formations diverses (santé mentale, droits et la promotion de la femme, méthodes de médiation, gestion des conflits et les techniques des plaidoyers, ...)	USD 11'540.-
4 jours de formation locale des AL et GS et suivi de l'application de l'agroécologie	USD 12.052.-
Rémunérations, transport & formations pour 16 Animateurs locaux / Animatrices locales (AL), 4 Moniteurs agroécologiques locales (MA) ; appui en semences, petits bétails (cobayes, lapins) et engrais organique pour champs communautaires	USD 23'200.-
Participation administration et fonctionnement	USD 4'400.-
Total pour le travail dans 2 Groupements dans le Territoire de Walungu	USD 99'752.-
Contribution demandée au Canton de Bâle-Ville : <u>USD 49'896.- (50%) soit</u>	<u>CHF 40'000.-</u>

11. Suivi et rapports

Un rapport intermédiaire pour le travail d'août 2025 à février 2026 dans les deux Groupements (districts) de Walungu-Centre et Burhale a été élaboré et est délivré en même temps avec cette proposition de projet. En ce moment, les CHF 30'000.- contribués par le Canton de Bâle-Ville sont épuisés et la suite du projet est prévue par un financement de MISEREOR et de diverses fondations où les demandes sont en cours. Un tableau de monitoring pour toute la phase de 3 ans est annexé avec les résultats / effets intermédiaires au niveau outcomes – selon les indicateurs du cadre de résultats – et des observations qualitatives qui précisent ces valeurs.

Pour favoriser une visibilité et compréhension facile du tableau de monitoring, nous avons préféré de ne pas y intégrer tous les résultats au niveau des outputs – qui sont rapporté avec un tableau dans le texte du rapport intermédiaire. Mais si le Canton de Bâle-Ville souhaite que les résultats d'output soient intégrés dans le tableau de monitoring, nous pourrions le faire pour le rapport final de cette deuxième année, rapport qui vous parviendra en septembre 2026, ensemble avec le décompte de la deuxième année du projet. Un audit annuel de toutes les activités et transactions financières de FORAL est exigé à la fin de chaque année et mis à la disposition du Canton de Bâle-Ville.

12. Annexes

1. Budget et plan de financement détaillé
2. Bulletin de versement QR de Pont Universel
3. Cadre de résultats détaillé avec outcomes, outputs, indicateurs et valeurs de référence
4. Tableau gestion des risques

Le Rapport annuel 2025/26, clôture des comptes 2025 et rapport de révision de Pont Universel ainsi que le Tableau de monitoring pour la phase avec les résultats d'outcome déjà obtenu et observations sont attachés avec le rapport intermédiaire qui vous est envoyé simultanément.

Bukavu, 26 mars 2026

Pour Fondation Ramalevina (FORAL)

RAMAZANI Jean Paul



Coordinateur

Dr. MAKAMBO TOSHA Maphie



Cheffe des Programmes

Fribourg, 26 mars 2026

Pour l'Association Pont Universel

L'Association Pont Universel Fribourg agit par l'intermédiaire de son Co-président, Lothar Seethaler (69) – retraité de la DDC / DFAE (pendant 11 ans, avant avec l'Action de Carême Suisse, pendant 16 ans). Il fournit un coaching bénévole pendant toute la durée du projet à FORAL. Inclus dans ce coaching sont des entretiens réguliers par WhatsApp avec la coordination et l'équipe de FORAL, après échanges la finalisation des rapports, ainsi qu'une visite de terrain en juin ou septembre, dès que ce sera de nouveau possible ; tous ces services sont entièrement pris en charge par le Coach.



Lothar Seethaler
Co-président de Pont Universel et
Coach pour les projets en Afrique
Impasse du Castel 14, 1700 Fribourg
lothar.seethaler@pont-universel.org
Tel. +41 (0)79 421 68 03

Coordonnées bancaires :
Banque Cantonale de Fribourg BCF
IBAN : CH53 0076 8300 1699 3350 6
Pour : **Association Pont Universel**,
CP 99, 1701 FRIBOURG